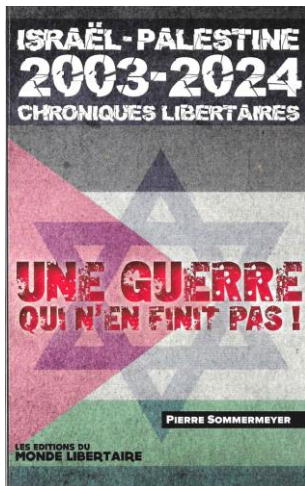


## Israël - Palestine 2024 – 2025 « Non, mais quand même » ou alors « Colons et victimes »

### Israël, sionisme et sous-hommes

Les éditions du Monde Libertaire de la fédération anarchiste française ont publié un livre que j'ai du mal à lire<sup>1</sup>. Je ne suis pas d'accord avec les premiers mots du livre, qui m'ont fait douter de l'honnêteté de l'auteur : « Le 7 octobre [2023] a brisé un continuum. L'habitude, la répétition quotidienne de ce conflit... ». Il n'est pas seul à éprouver de l'indignation (pages 144-155), mais réduire la violence au Hamas en observant le silence sur la violence militaire israélienne depuis des décennies, c'est aussi provoquer l'indignation :

« Dans le Sud Liban, nous avons sciemment frappé la population civile parce qu'elle le méritait.. ». L'important dans les remarques [du général israélien Mordechaï Gur, ex-chef d'État-major, en 1978] c'est qu'il admet que l'armée israélienne a toujours touché les populations civiles, exprès et consciemment... « L'armée, a-t-il dit, n'a jamais fait de distinction entre les objectifs civils [et militaires]... Elle a attaqué exprès des cibles civiles même quand les colonies israéliennes n'avaient pas été touchées. » indique Ze'ev Schiff, spécialiste militaire israélien<sup>2</sup>.



Et de 1978 à 2024, les cibles n'ont guère évolué « l'armée israélienne a toujours touché les populations civiles, exprès et consciemment... » Les soudards, les assassins en uniformes israéliens ou du Hamas sont les mêmes. Mais il y a une différence : le gouvernement israélien a créé le Hamas pour diviser les Palestiniens. Et avant et après cette création il a multiplié les crimes.

J'ai considéré que les mensonges des informations écrites et orales avaient émoussé la perception de Pierre Sommermeyer du colonialisme, qu'il a pourtant combattu. Et il faut revoir nos classiques. La violence anti colonialiste a déjà été expliquée par Franz Fanon et l'introduction aux *Damnés de la terre* de Jean-Paul Sartre : « Lisez Fanon: vous saurez que, dans le temps de leur impuissance, la folie meurtrière est l'inconscient collectif des colonisés. Et le colonisé se guérit de la névrose coloniale en chassant le colon par les armes. Quand sa rage éclate, il retrouve sa transparence perdue, il se connaît dans la mesure même où il se fait ; de loin nous tenons sa guerre comme le triomphe de la barbarie. »

Bien sûr, on pourra dire et écrire que les sadiques sont les membres du Hamas mais ils expriment la haine de la population palestinienne, sûrement de façon naïve puisqu'ils sont palestiniens et ne savent pas qu'ils sont dans un État démocratique (!) avec des supermarchés et des belles automobiles. C'est la réponse de ceux qui n'aiment pas recevoir de bombes au phosphore et qui ne comprennent pas que les résolutions de l'ONU soient foulées au pied par les dirigeants démocrates israéliens !

<sup>1</sup> Pierre Sommermeyer *Israël-Palestine 2003-2024 : chroniques libertaires* Paris, les éditions du Monde libertaire, 2024, 167 pages. 10 euros.

<sup>2</sup> Extrait de « Quelques remarques sur les relations privilégiées entre les USA et Israël » de Noam Chomsky, 6 août 1982, dans *Chomsky Ecrits politiques 1977-1983*, Éditions Acratie, p. 138. [Choix de textes et de traduction de Martin Zemliak = Frank Mintz]

Deux autres mythes sont entretenus par l'auteur.

Voyions d'abord le terme religieux hébreu de massacre. Les nazis ont éliminé des sous-hommes avec une vision scientifique (par exemple 200.000 yeux de tziganes analysés afin de savoir si des Allemands ne seraient pas en partie non aryens, et certains ont donc été privés de responsabilités, sans plus, mais c'était un déshonneur pour des Aryens), évidemment les trisomiques, les homosexuels, les déséquilibrés (Allemands ou pas) devaient être tués (dès 1938) et ils l'ont été. Toujours scientifiques, en plus des races à liquider les « nègres » (heureusement pour eux peu nombreux à l'époque en Europe), les juifs (surtout à partir de 1942), les nazis ont compris que les dirigeants de gauche sont « incurables ». Les crimes et les chambres à gaz ont réunis les sous-hommes : les responsables socialistes de toute sorte (anarchistes<sup>3</sup>, marxistes, cadres soviétiques et assimilés), les Slaves antipathiques (dans la culture allemande courante) : polonais dès 1939, les russes, les serbes, etc. Quant aux citoyens de nombreux pays (France, Grèce, Hongrie, Pologne, Russie, etc.) considérés juifs, les nazis ont mélangé les religieux (même convertis à d'autres religions), les athées, les bundistes (syndicalistes anti religieux et contre un regroupement en Palestine, contre la langue hébraïque, au lieu du yiddish comme en Pologne, en Russie, etc.), les juifs se considérant d'abord français ou hongrois (avant la culture juive), ceux qui venaient d'abandonner le judaïsme (ex-rabbins et ex-croyants dans le ghetto de Varsovie<sup>4</sup>).



Netanyahu et le visage de Jabotinsky, Dakartimes

Croire que tous ces «juifs» avaient en commun une idéologie, une religion, c'est un mensonge abject ! Tous étaient victimes du nazisme et de l'idée fixe des juifs-responsable du mal sur terre, une croyance empruntée aux religions chrétiennes.

Passons maintenant au second mythe : la création d'Israël inséparable du sionisme. La vision anti arabe est visible en 1896 dans l'*État juif* (livre en allemand) de Theodor Herzl, avec la phrase que personne ne semble vouloir citer « Pour l'Europe, nous y [en Palestine] formerions une partie du rempart contre l'Asie. Nous serions au service des postes d'avant-garde de la culture contre la barbarie.<sup>5</sup> ». Herzl, en suggérant la Palestine, comme pays recevant des Juifs, et en écrivant cette phrase ne cachait pas son idéal.

<sup>3</sup> En 1939-1945 Boris Yelensky (anarchiste russe juif), résidant aux États-Unis, donna au *Jewish Labour Committee* en 1940 une liste d'anarchistes juifs emprisonnés en France. Ce Comité perdit deux fois de suite la liste fournie : « *Les gens du Jewish Labour Committee parlent beaucoup des 6 millions de Juifs tués en Allemagne [...] il leur était possible de sauver un petit groupe de Juifs [...] ils laissèrent ces gens à la merci des nazis, tout simplement à cause de la différence d'idéologie politique* ».

<sup>4</sup> « *Toutes ces fables qui racontent que lorsque l'insurrection a commencé, les Juifs se sont mis à prier, tout cela ce sont de beaux morceaux de littérature.* » [Quant aux croyants de tendance hassidim] « *ils ont rasé leurs barbes, ont enlevé leurs lévites et sont sortis des synagogues.* » Revue *La Nouvelle Alternative*, N°2-3, juin septembre 1986, pp. 70, 72. Témoignage confirmé par Henri Favel-Fajwlowicz qui apparaît dans le film de Frédéric Rossif *Le Temps du ghetto* (1961). « Des rabbins avaient rasé leur barbe parce qu'ils ne croyaient plus en Dieu. » Henri Favel-Fajwlowicz a ajouté que sa mère aussi était devenue athée.

<sup>5</sup> Für Europa würden wir dort ein Stück des Walles gegen Asien bilden, wir würden den Vorpostendienst der Kultur gegen die Barbafrei besorgen.

Les lecteurs juifs comprenaient qu'ils allaient participer aux crimes du colonialisme et en profiter ; les lecteurs non juifs et plus ou moins anti sémites comprenaient qu'ils pourraient se débarrasser d'une partie des juifs en les envoyant hors de l'Europe pour installer une tête de pont en mâtant les indigènes.

Comprendre le sionisme, une allusion à Sion, une colline de Jérusalem<sup>6</sup> suppose une vision religieuse : revenir à la terre des ancêtres, 2.000 ans plus tard, car les juifs sont le peuple élu par dieu ! D'où la logique de Herzl « Nous serions au service des postes d'avant-garde de la culture contre la barbarie. » La culture juive devient donc le colonialisme, le capitalisme européen. Un des continuateurs de l'œuvre de Herzl a été Vladimir Jabotinsky, 1880-1940, organisateur de groupes armés juifs anti arabe. Il a rencontré Mussolini en Italie pour avoir son aide et il a été bien reçu. C'est l'auteur de l'idée du *mur de fer* à établir entre sionistes et palestiniens. C'est, bien entendu, l'inspirateur de Netanyahu. Emma Goldmann, anarchiste de culture juive russe américaine, a cité cet individu dans ses lettres à Alexandre Berkman :

« Jabotinski a parlé ici dimanche. Je ne l'ai pas écouté. Mais j'ai compris qu'il est passé au sionisme. Je ne sais pas si tu as appris qu'il joue au Mussolini chez les Juifs, il est pour la dictature et un pouvoir militaire fort.<sup>7</sup> »

Les admirateurs de Vladimir Jabotinski ont refusé des pourparlers avec les Palestiniens jusqu'à l'assassinat du premier ministre israélien, Yitzhak Rabin en 1995, par un terroriste sioniste israélien. Un bel exemple de l'esprit sadique du sionisme des dirigeants israéliens. Une attitude qui n'a rien à voir avec les crimes nazis sauf, à mon avis, pour des esprits soumis au lavage de cerveau des religieux et des sionistes, car dans un cas comme dans l'autre on se débarrasse des traîtres, des sous-hommes en les tuant. Dans un cas, il faut exterminer les ennemis du nazisme, dans l'autre il faut détruire la culture arabe, qui ne peut exister puisque c'est celle des sous-hommes !

Quant aux mesures justifiant un État juif, en envoyant des dizaines de milliers de rescapés juifs des camps de concentration, elles sont contradictoires, les pays occidentaux étaient dévastés par la guerre mondiale, mais certains accueillaient leurs citoyens juifs (la France par exemple). Pour les réfugiés (juifs ou pas) des camps nazis, certains pays étaient exclus vu la présence de l'armée russe, mais l'Italie ou l'Autriche (ex-pays nazi) auraient pu les loger en recevant des aides internationales. C'était plus sûr que de les envoyer en Palestine dans un climat de guerre latente et sans infrastructure d'accueil ! La « solution » de la Palestine est due, en grande partie, à l'interdiction de l'immigration aux États-Unis (interdiction terminée le 30 octobre 1948, la date souligne l'hypocrisie US).

Emma Goldman, avait prévu le futur du sionisme « Il est certain qu'à partir du moment où les Juifs auront leur propre État, ils deviendront aussi réactionnaires et centralistes que toutes les autres nations.<sup>8</sup> »

Voyons ce que nous offre Sommermeier. Il a réuni une partie de ses articles sur la Palestine et Israël entre 2002 et 2024 dans *Le Monde Libertaire*, avec un point de vue pacifiste. Il a choisi de commencer son livre par un article de 2003 où il laisse de côté la création de l'État d'Israël et critique mollement (pages 11-13) le mensonge des religieux sur le massacre nazi et le sionisme. En 2015, l'évocation de Herzl est molle (pp. 102-104), par contre celle des anarchistes de l'époque de Herzl est intéressante (avec les pages 124-125).

---

<sup>6</sup> Pris au pied de la lettre, c'est l'union des arabes-palestiniens et des juifs contre l'exploitation sociale des capitalistes (position de Noam Chomsky et avant du rabbin Jacob Israël de Haan, tué en 1924 en Palestine par un groupe sioniste). Pourquoi cette assassinat ?

<sup>7</sup> 12 février 1935, dans J. Peirats *Emma Goldman anarquistas de ambos mundos* pp. 114-115.

<sup>8</sup> 16 février 1925, R. Drinnon *Nowhere at home. Letters from exile of Emma Goldmann and Alexander Berkman* New York, 1974, p. 71.

Par contre, Sommermeyer induit en erreur en faisant une brève allusion aux kibboutzim « qui purent apparaître à certains comme la continuation des collectivités espagnoles. » (p. 11) Pourquoi ne pas dire l'essentiel ? Ils étaient interdits (dans 99 % des cas) aux Palestiniens, parce que 700.000 avaient été expulsés de chez eux et que la terre des kibboutzim était un vol car ils étaient sur des territoires de villages arabes (détruits). Les collectivités dans l'Espagne de 1936 – 1939, qu'elles aient été anarchosyndicalistes ou socialistes, de la CNT ou de l'UGT, étaient ouvertes à tous. Le socialisme est pour tous les hommes, mais pour les sionistes, leur pays est pour un peuple élu !

L'auteur dénonce la religion qui réduit les juifs à la synagogue<sup>9</sup> en se basant sur un historien israélien sérieux (pp. 50-52). Sommermeyer a entièrement raison, mais il tombe, en février 2010, dans la propagande de la « Spécificité » du massacre nazi (pp. 39-43 ; puis en 2022, pp. 127-130) en sous-entendant que les sous-hommes, bien sûr musulmans, sont « de nouveaux révisionnistes ». Les nazis ont créé le camp de Mauthausen pour y mettre des républicains espagnols, puis quelques juifs et beaucoup de militaires russes : ce qui est spécifique c'est le fascisme fondé sur le racisme. Mussolini a créé le fascisme sans chauvinisme, mais l'amélioration de Hitler est d'y avoir incrusté « l'homme nouveau », beau, intelligent, pur.

Cette vision politico-religieuse infeste la société israélienne, ce que souligne Sommermeyer en 2011 (pp. 58-59) et en 2012 (p. 68, les pacifistes sont « des agents de l'étranger ») ; en 2022, en citant un sociologue israélien « C'est ainsi qu'on impose un récit, et cela conduira certainement à notre disparition en tant qu'État juif démocratique. »

Le mal était bien avancé : le peuple élu (et tous ceux qui représentent une nation « pure » de Poutine à Trump et leurs imitateurs) doit s'opposer aux sous-hommes. Ce n'est pas stupide, c'est la stratégie sioniste de massacrer un peuple (impur) tout en sachant que le Hamas devient un symbole pour le peuple massacré, dont les femmes et les enfants vont reprendre l'exemple de la résistance et les massacreurs sionistes pourront continuer leur sadisme. Triste futur ? Non c'est le capitalisme, la loi des plus forts et c'est elle qu'il faut supprimer (pas les êtres humains a écrit Bakounine<sup>10</sup>)

L'apport important du livre est la brève présentation en 2012 de la féministe Judith Butler, nord-américaine juive, pacifiste et en faveur du boycott d'Israël et du soutien aux Palestiniens (pp 77-84). « Il est faux, absurde et pénible que quiconque puisse prétendre que ceux qui formulent une critique envers l'État d'Israël sont antisémites ou, si juifs, victimes de la haine de soi. » Une évidence car en quoi il existe de la calomnie quand on appelle assassins des assassins colons ou soldats israéliens ?

L'évocation des pacifistes et des anarchistes d'Israël, décembre 2012, face à la droite sioniste est la suite nécessaire. Autre apport, en 2013, l'autrice Charlotte Lacoste sur la psychologie du bourreau nazi (pp. 89-96) qui serait généralisable au genre humain est importante et à approfondir. Et actuellement « L'impasse est totale. Seuls de petits groupes vont tenter de se tendre la main de part et d'autre. Ce sont eux qu'il faudra tenter de soutenir. » (page 155) Sommermeyer, en décembre 2023, exprime cette réalité et visiblement, elle est refusée par la majorité des Israéliens (pp.157-162) qui espèrent que les bombes de leur armée vont leur donner la paix.

---

<sup>9</sup> Les juifs religieux argentins ont nié tout antisémitisme de la dictature militaire (1976-1983) - aidée par Israël - qui a « disparu » 1.300 juifs « rouges », sans compter quelques milliers de torturés. Évidemment, un juif qui ne dépend pas de la synagogue n'existe pas.

<sup>10</sup> « Le socialisme fera une guerre inexorable aux « positions sociales », non aux hommes ; et une fois ces positions détruites et brisées, les hommes qui les avaient occupées, désarmés et privés de tous les moyens d'action, seront devenus inoffensifs et beaucoup moins puissants [...] tome VI, 1871, p. 287.

Sommermeier a (en 2003 et maintenant) des arguments à double tranchant : « [...] le fait d'Israël est devenu incontournable, la création d'un État palestinien est le passage obligé aujourd'hui pour sortir de cette folie meurtrière. Mais cet État n'est pas notre combat. (p. 13 » J'ajoute qu'une fédération entre les deux ethnies serait une issue mettant fin aux deux États actuels, celui d'Israël et l'État en attente des Palestiniens.

La phrase qui suit est essentielle : « Nous ne pouvons en aucun cas et de quelque façon que ce soit prendre le parti de ceux qui envoient leurs enfants chargés d'explosifs tuer les enfants et les autres d'en face. » Deux éléments sont faux. Le premier est « ceux qui envoient leurs enfants », s'agit-il des parents de conducteurs de chars, des pilotes, des espions israéliens ?, s'agit-il des parents palestiniens ? Le second est « les autres d'en face » : des Palestiniens ou des Israéliens ?

On sent le raisonnement fêlé, frelaté du « Non, mais quand même » Israël est une démocratie où les anarchistes s'expriment ! Oui, comme dans toutes les démocraties capitalistes, où les citoyens vivent au quotidien hors de tous soucis écologistes, de ventes d'armes, de corruption, etc., avec des pauvres, oui, mais (heureusement pour eux) qui survivent. Les activistes qui présentent la réalité sont pris pour des fous. Et les organisateurs de rêve-party (près de Gaza en octobre 2023) sont des citoyens normaux !

La position normale est, pour moi, « colons et victimes ». Les dirigeants sionistes et les dirigeants des pays arabes, et leurs alliés respectifs, sont les bourreaux du peuple palestinien. Mais il n'est pas capable d'atteindre la prise de conscience des révolutionnaires kurdes contre l'obscurantisme islamique. Le peuple israélien est encore plus arriéré dans sa société militaro-religieuse.

C'est sur cette base d'ignorance mutuelle de sa propre société qu'un dialogue est possible ; l'État, le pacifisme, l'athéisme sont des conceptions indispensables et occidentales, qui ne peuvent être que l'issue de discussions sur des problèmes collectifs d'eau propre, de déminage, etc.

Est-ce un espoir creux ? Je ne pense pas

Les chefs militaires israéliens (ils existent) savent que tuer la population arabe est inutile, la vengeance anti israélienne en bloc éclatera automatiquement. Et donc, leurs dirigeants politiques sont responsables de la situation actuelle.

Du côté de leurs homologues palestiniens, ils existent et ont forcément des idées proches.

Les uns et les autres savent que le capitalisme des USA, de Moscou-Pékin, Téhéran, rêvent de les voir servir de chair à canon pour améliorer l'efficacité du matériel militaire.

Chez les sous-hommes, les peuples, les citoyens silencieux, sans droit à rien, il est évident que la défiance vis-à-vis des chefs militaires et politiques est énorme.

Nous sommes coincés dans une gangue, une obscurité immense et, visiblement, les politiciens (à peu près normaux) qui jouent sur les prix mondiaux des combustibles, en sont au même point d'ignorance sur le futur. Le crétinisme de ne pas penser et de s'armer finira par apparaître ou nous faire disparaître. Une évidence que la révolution sociale peut résoudre, si elle est contrôlée par le bas.

Frank Mintz novembre 2024.